

excite dans notre ame , nous occu-
pent plus que le rire & le mépris que
les incidens des Comédies excitent en
nous.

SECTION VIII.

Des différens genres de la Poësie & de leur caractere.

IL en est de même de tous les genres
de Poësie , & chaque genre nous tou-
che à proportion que l'objet , lequel il
est de son essence de peindre & d'imi-
ter , est capable de nous émouvoir. Voilà
pourquoi le genre Elégiaque & le gen-
re Bucolique ont plus d'attrait pour
nous , que le genre Dogmatique. Ainsi *les*
vers que soupiroit Tibulle & que l'amour
lui dictoit , pour me servir de l'expression
de l'Auteur de l'Art poétique , nous plai-
sent infiniment toutes les fois que nous
les relisons. Ovide nous charme dans
celles de ses Elégies où il n'a pas substi-
tué son esprit au langage de la nature.
Personne ne quitta jamais par ce dégoût
qui vient de satiété la lecture des Eglo-
gues de Virgile. Elles font encore un
plaisir sensible , quand elles n'ont plus
rien de nouveau pour nous , & quand la

mémoire devance les yeux dans cette lecture. Ces deux genres de Poësie nous font entendre des hommes touchés, & qui nous rendroient très-sensibles à leurs peines comme à leurs plaisirs, s'ils nous entretenoient eux-mêmes.

Les Epigrammes, dont le mérite consiste en jeux de mots, ou dans une allusion ingénieuse, ne nous plaisent guères que lorsqu'elles sont nouvelles pour nous. C'est la première surprise qui nous frappe. Le trait est émouffé, dès que nous en avons retenu le sens: mais les Epigrammes qui peignent des objets capables de nous attendrir, ou de s'attirer une grande attention en quelque manière que ce soit, font toujours impression sur nous. On les relit plusieurs fois, & bien des personnes les retiennent sans avoir jamais pensé à les apprendre. Pour ne point mettre en jeu les Poètes modernes, les Epigrammes de Martial, qu'on sçait communément, ne sont point celles où il a joué sur le mot, mais bien les Epigrammes où il a dépeint un objet capable de nous intéresser beaucoup. Telle est l'Epigramme de Martial sur Arria la femme de Pétus.

Les Auteurs sensez qui ont voulu composer des Poèmes dogmatiques, & faire

la Poësie
 sensible vers à no
 le son conduits fu
 jures d'exposer.
 nation du lecteur
 vers d'images qui
 rochers; car les
 popes qu'à l'air
 ne nous touchent
 jers qui leur cap
 VU et permis de
 d'un commerce

SE

*Comment ra
 tique*

QUAND V
 quelques qui
 que, sont le
 bructions sur l
 cupations de
 attention à de n
 types des obje
 raires dans la
 pas même com
 paubler avec u
 l'ouvrage. Il pla
 une différenc

servir les vers à nous donner des leçons , se sont conduits suivant le principe que je viens d'exposer. Afin de soutenir l'attention du lecteur , ils ont semé leurs vers d'images qui peignent des objets touchans ; car les objets , qui ne sont propres qu'à satisfaire notre curiosité , ne nous attachent pas autant que les objets qui sont capables de nous attendrir. S'il est permis de parler ainsi , l'esprit est d'un commerce plus difficile que le cœur.

SECTION IX.

Comment on rend les Sujets dogmatiques , intéressans.

QUAND Virgile composa ses Georgiques qui sont un Poëme dogmatique , dont le titre nous promet des instructions sur l'agriculture & sur les occupations de la vie champêtre , il eut attention à le remplir d'imitations faites d'après des objets qui nous auroient attachés dans la nature. Virgile ne s'est pas même contenté de ces images répandues avec un art infini dans tout l'ouvrage. Il place dans un de ces livres une dissertation faite à l'occasion des